



# Quelle influence du diplôme sur la participation au marché du travail ?

La participation au marché du travail est le plus souvent étudiée sous le seul angle de l'âge et du sexe. On élargit ici l'analyse au niveau de diplôme, en distinguant les personnes ayant ou non un diplôme du supérieur. Une double approche, à la fois *rétrospective* et *prospective*, permet de révéler des faits stylisés inédits sur longue période<sup>1</sup>.

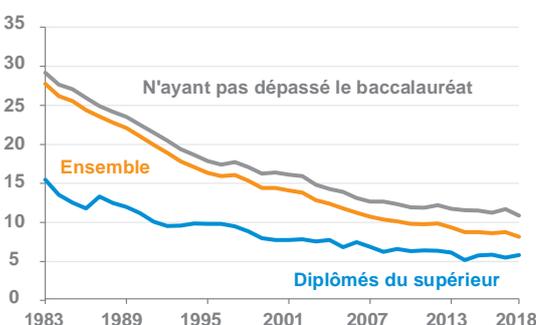
Depuis 1983, le taux d'activité de la population âgée de 25 à 64 ans a augmenté de 7 points pour atteindre aujourd'hui 80 %, sous l'effet d'une réduction de l'écart entre les femmes et les hommes. Le taux d'activité des femmes a augmenté de 17 points, celui des hommes a baissé de 3 points. Cette réduction des inégalités dans l'accès au marché du travail s'est faite au même rythme quel que soit le niveau de diplôme : aujourd'hui comme hier, l'écart de taux d'activité entre les hommes et les femmes est deux fois moins élevé chez les diplômés du supérieur que chez les moins diplômés.

L'écart de taux d'activité entre les diplômés du supérieur et le reste de la population a légèrement baissé chez les femmes (de 21 à 18 points) et quasiment doublé chez les hommes (de 7 à 13 points). Au total, il se situe en 2018 au même niveau qu'en 1983, de l'ordre de 15 points. Chez les seniors, le taux d'activité a fortement augmenté depuis la fin des années 1990. Il reste aujourd'hui très inférieur à celui des autres actifs - 56 % contre 88 % -, et l'écart de taux d'activité entre diplômés du supérieur et moins diplômés y est deux fois plus élevé que chez les 25-54 ans.

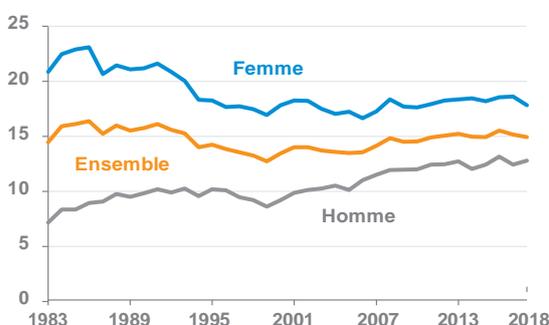
La participation au marché du travail est maximale aux âges médians (30-49 ans) et systématiquement plus élevée chez les diplômés du supérieur. Or, depuis 1983, la population d'âge actif a vieilli et l'accès aux études supérieures s'est démocratisé. *In fine*, l'augmentation du taux d'activité n'a pas été affectée par le vieillissement démographique, qui s'est trouvé contrebalancé par la hausse du niveau d'éducation. À l'horizon 2030, ces deux tendances sociodémographiques devraient continuer à se compenser. L'augmentation du taux d'activité net des 25-64 ans (1,7 point) serait alors essentiellement due à l'augmentation du taux d'activité des seniors.

## Évolution de l'écart de taux d'activité chez les 25-64 ans, 1983-2018 (en points)

A - Écart homme-femme selon le niveau de diplôme



B - Écart diplômés du supérieur-n'ayant pas dépassé le baccalauréat, selon le sexe



Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25-64 ans.

Lecture : en 2018, les hommes diplômés du supérieur ont un taux d'activité supérieur de 5,8 points à celui des femmes ayant le même niveau de diplôme (A) et supérieur de 12,8 points à celui des hommes n'ayant pas dépassé le baccalauréat (B).

Source : France Stratégie, séries rétrospectives à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

1. Sur longue période, l'Insee ne publie que des taux d'activité par sexe et âge, ce qui a nécessité un travail de reconstitution des séries de taux d'activité par niveau de diplôme à partir des enquêtes Emploi de 1983 à 2018, et de déclinaison par niveau de diplôme des dernières projections de population active de l'Insee. Voir Flamand J. (2020), « *Séries longues et projections de population active par niveau de diplôme* », Document de travail, n° 2020-2, France Stratégie, février.

Jean Flamand

Département  
Travail, emploi, compétences

La *Note d'analyse* est publiée sous la responsabilité éditoriale du commissaire général de France Stratégie. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et n'ont pas vocation à refléter la position du gouvernement.

## INTRODUCTION

Au sortir de la Grande Récession, les États membres de l'Union européenne ont adopté la stratégie Europe 2020 qui fixe comme objectif commun l'accroissement de la participation au marché du travail, à travers l'élévation du taux d'emploi. Dans un contexte de vieillissement démographique<sup>2</sup>, cette stratégie apparaît comme un des leviers à activer pour garantir le dynamisme des économies nationales. La participation au marché du travail est mesurée par le taux d'activité, soit la proportion d'une classe d'âge en emploi ou au chômage. Elle varie en fonction de la conjoncture mais elle dépend également des comportements/choix d'activité plus structurels, qui ne sont pas les mêmes selon le sexe, l'âge et le niveau de diplôme. À cet égard, la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée est l'un des déterminants à long terme de la croissance<sup>3</sup>.

À la lumière de ces trois caractéristiques sociodémographiques, cette note analyse l'évolution passée et à venir de la participation au marché du travail : comment a-t-elle évolué depuis 1983 et quelle sera sa dynamique dans la prochaine décennie ? Pour répondre à cette question<sup>4</sup>, il a fallu mener un travail de reconstitution des taux d'activité à partir des enquêtes Emploi de 1983 à 2018, qui permet ainsi d'isoler le rôle spécifique du niveau d'éducation dans l'évolution de la participation au marché du travail sur longue période. La démarche menée ici s'appuie également sur les dernières projections de de population active réalisées par l'Insee<sup>5</sup>.

Le taux d'activité des jeunes de 15-24 ans est bien plus faible que le reste de la population d'âge actif (tableau 1). La majorité des 15-24 ans est en effet en formation initiale

et ils sont donc considérés comme inactifs. Pour cette catégorie, le niveau de diplôme n'est en réalité pas interprétable, car on ne peut pas distinguer chez les jeunes en cours d'études ceux qui obtiendront ultérieurement un diplôme du supérieur. Pour s'affranchir de cet écueil, l'analyse est ici restreinte à la population âgée de 25 à 64 ans.

Cette note revient tout d'abord sur l'évolution de la participation au marché du travail depuis 1983 selon le sexe et le niveau de diplôme. Elle évalue ensuite le rôle des effets de structure sociodémographique dans cette évolution et d'ici à 2030.

## Comment a évolué la participation au marché du travail depuis 1983 ?

### Augmentation de 7 points du taux d'activité des 25-64 ans

Le taux d'activité de la population en âge de travailler (15-64 ans) atteint 72,2 % en 2018 : depuis 1983, il a augmenté de 4,1 points, sous l'effet du rattrapage du taux d'activité des femmes et de la baisse de celui des hommes (tableau 1). Parallèlement, le taux d'activité des 15-24 ans a diminué de 15 points : après avoir fortement baissé jusqu'au milieu des années 1990, du fait de l'allongement de la durée des études<sup>6</sup>, il a augmenté jusqu'en 2009 avec le développement de l'apprentissage – dans l'enseignement supérieur notamment –, et reste depuis à un niveau stable. Pour cette raison, l'accroissement de la participation au marché du travail des 25-64 ans a été plus élevée que chez les 15-64 ans : elle atteint 80,1 % en 2018, soit une hausse de 7,2 points depuis 1983.

**Tableau 1 – Taux d'activité par âge selon le sexe**

|          | 15-64 ans |        |                | 15-24 ans |        |                | 25-64 ans |        |                |
|----------|-----------|--------|----------------|-----------|--------|----------------|-----------|--------|----------------|
|          | 1983      | 2018   | Écart (points) | 1983      | 2018   | Écart (points) | 1983      | 2018   | Écart (points) |
| Homme    | 80,0 %    | 76,1 % | -3,9           | 58,7 %    | 41,5 % | -17,1          | 86,9 %    | 84,3 % | -2,6           |
| Femme    | 56,5 %    | 68,5 % | 12,0           | 48,1 %    | 34,4 % | -13,7          | 59,1 %    | 76,1 % | 16,9           |
| Ensemble | 68,2 %    | 72,2 % | 4,1            | 53,4 %    | 38,0 % | -15,4          | 72,9 %    | 80,1 % | 7,2            |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires.

Source : France Stratégie, à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

2. Ambrosetti E. et Giudici C. (2014), « L'Europe confrontée au vieillissement démographique », P@ges Europe, La Documentation française, avril.

3. Pour une présentation des principaux travaux sur le sujet, voir Heim A. et Ni J. (2016), « L'éducation peut-elle favoriser la croissance ? », *La Note d'analyse*, n° 48, France Stratégie, juin.

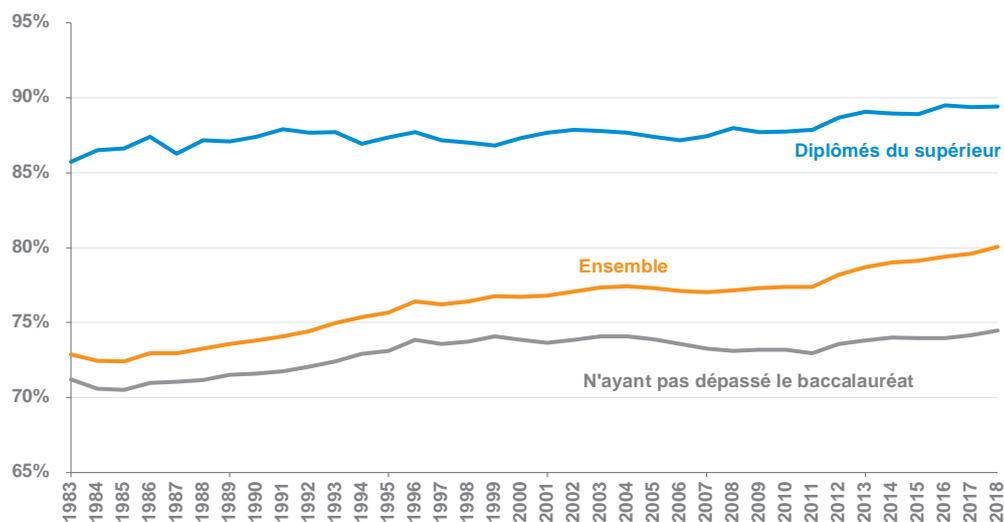
4. Pour les aspects méthodologiques, voir Flamand J. (2020), *op. cit.*

5. Koubi M. et Marrakchi A. (2017), « Projections à l'horizon 2070. Une hausse moins soutenue du nombre d'actifs », *Insee Première*, Insee, n° 1646, mai.

6. Minni C. (2012), « Les disparités sur le marché du travail entre les femmes et les hommes : une analyse sur longue période », *Dares Analyses*, n° 15, mars.



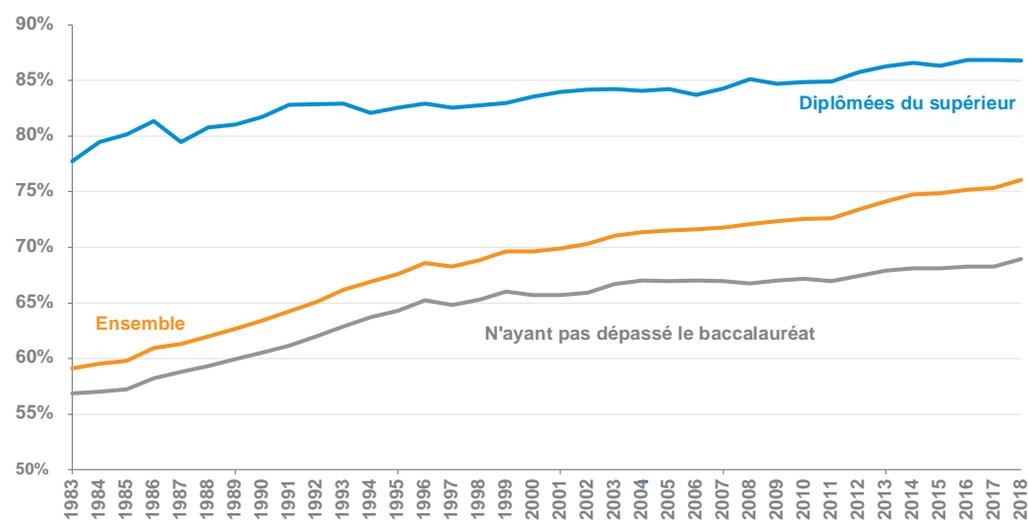
## Graphique 1 – Évolution des taux d'activité par niveau de diplôme selon le sexe, 1983-2018



### A - Ensemble

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

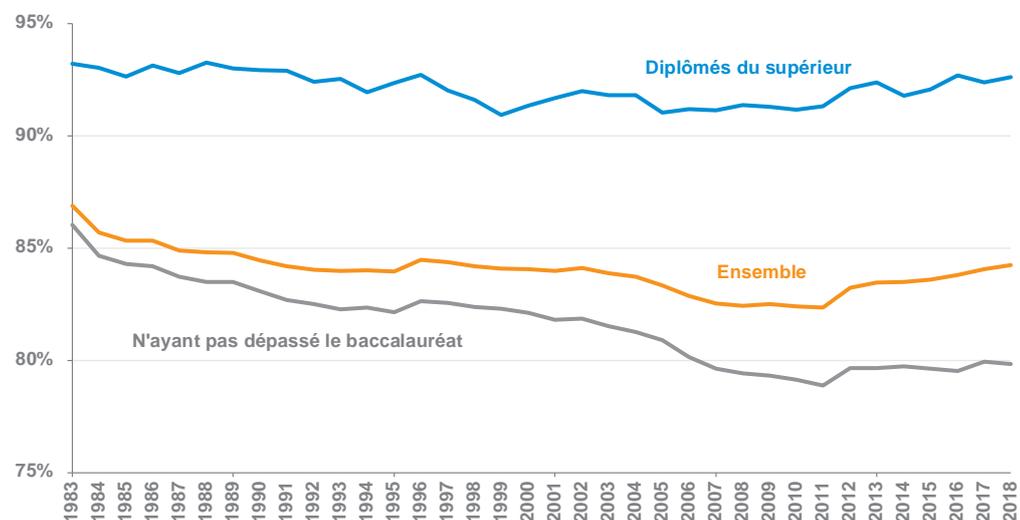
Source : France Stratégie, séries rétropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)



### B - Femme

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Source : France Stratégie, séries rétropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)



### C - Homme

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Source : France Stratégie, séries rétropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

### Baisse de 6 points pour les hommes moins diplômés

Au cours des trois dernières décennies, le taux d'activité des 25-64 ans croît tendanciellement (graphique 1a) mais il a baissé de près de 3 points chez les hommes : après avoir diminué entre 1983, et 1996, leur taux d'activité a atteint un plateau jusqu'en 2002, avant de diminuer de nouveau jusqu'en 2011 et atteindre son point le plus bas (82,4 %). Depuis cette date, il repart à la hausse et s'élève à 84,3 % en 2018, retrouvant ainsi son niveau de la fin des années 1990 (graphique 1c).

Si le taux d'activité des hommes diplômés du supérieur est resté quasiment stable depuis trente-cinq ans, il a connu une baisse à la fin des années 1990, avant d'atteindre dans les années 2000 un étiage autour de 91 %. Depuis 2011, il se relève et atteint aujourd'hui 92,6 %, soit un niveau proche de celui du début des années 1980. Pour les non-diplômés du supérieur en revanche (que l'on appelle dans le reste de la note « moins diplômés »), la tendance est clairement orientée à la baisse. Leur participation au marché du travail connaît un fléchissement jusqu'au milieu des années 1990 qui se poursuit ensuite de manière plus marquée pour atteindre 78,9 % en 2011 (soit 7 points de moins qu'en 1983). Depuis lors, le taux d'activité des hommes moins diplômés a connu un léger rebond mais l'écart avec les diplômés du supérieur atteint aujourd'hui un maximum de 13 points, contre seulement 7 points en 1983 (graphique 2).

Cette tendance n'est pas une particularité française, elle s'observe notamment en Italie, en Irlande, en Norvège et aux États-Unis<sup>7</sup>. Outre-Atlantique, cette augmentation de l'inactivité s'est renforcée depuis la Grande Récession<sup>8</sup>, et concerne particulièrement les jeunes de 25 à 34 ans et les diplômés d'études secondaires<sup>9</sup>. L'automatisation des chaînes de production, l'effondrement de l'emploi industriel, qui a affecté principalement les hommes, et la fragmentation des processus productifs liée à la globalisation ont contribué à accroître les sorties du marché du travail des moins diplômés, même si d'autres facteurs sont également à l'œuvre (évolution de la structure familiale, taux d'incarcération, problèmes de santé, etc.)<sup>10</sup>. En France, la structure de l'emploi ne permet pas d'absorber l'afflux de diplômés

du supérieur qui se reportent *de facto* sur des emplois moins qualifiés, évinçant ainsi les moins diplômés<sup>11</sup>.

### Hausse tendancielle pour les femmes diplômées du supérieur

La participation au marché du travail des femmes a connu une forte progression : il y a trente-cinq ans, six sur dix étaient actives (59,1 %), plus de trois quarts d'entre elles (76,1 %) le sont aujourd'hui (graphique 1b). En conséquence, l'écart de taux d'activité entre les femmes et les hommes s'est considérablement réduit : il n'est plus que de 8 points aujourd'hui, contre 28 points en 1983 (graphique 3). Cette réduction des inégalités d'accès au marché du travail s'est faite au même rythme selon le niveau de diplôme : l'écart de taux d'activité homme-femme reste aujourd'hui deux fois plus élevé que chez les diplômés du supérieur (11 contre 6 points).

Chez les diplômées du supérieur, le taux d'activité culmine aujourd'hui à 87 %, soit 18 points de plus que chez les moins diplômées (69 %) (graphique 2). Si le différentiel de taux d'activité s'est réduit entre les deux catégories, il demeure plus élevé que chez les hommes. On sait que la présence d'enfants à charge impacte le choix d'activité des femmes : quel que soit le niveau de diplôme, leur taux d'activité diminue avec le nombre d'enfants, d'autant plus lorsqu'ils sont jeunes<sup>12</sup>, et la propension au temps partiel augmente. Reste que les femmes moins diplômées font face à des contraintes de conciliation entre vie familiale et vie professionnelle plus importantes, qui les conduisent à se retirer plus souvent du marché du travail, en particulier pour s'occuper des enfants<sup>13</sup>. Et lorsqu'elles travaillent, elles sont plus fréquemment à temps partiel (34 % contre 22 % chez les diplômées du supérieur<sup>14</sup>).

Si le taux d'activité des diplômées du supérieur suit une tendance haussière depuis la fin des années 1980, il a fortement ralenti pour celles n'ayant pas dépassé le baccalauréat à partir de la fin des années 1990 : 70 % de la hausse de leur taux d'activité des trois dernières décennies s'est produite entre 1983 et 1996 (+ 8,4 points). Ce ralentissement est intervenu alors même que les réformes des vingt dernières années sur les minimas sociaux et les

7. Voir les [statistiques de l'Ocde](#).

8. Dotsey M., Fujita S. et Rudanko L. (2017), « Where is everybody? The shrinking labor force participation rate », *Economic Insights*, Federal Reserve Bank of Philadelphia, vol. 2(4), p. 17-24.

9. Tüzemen D. (2018), « Why are prime-age men vanishing from the labor force? », *Economic Review*, Federal Reserve Bank of Kansas City, vol. 103, n° 1, p. 5-30.

10. Binder A.-J. et Bound J. (2019), « The declining labor market prospects of less-educated men », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 33, n° 2, p. 163-190.

11. Goux D. et Maurin E. (2019), « Forty Years of Change in Labour Supply and Demand by Skill Level – Technical Progress, Labour Costs and Social Change », *Économie et Statistique / Economics and Statistics*, n° 510-511-512, p. 135-152.

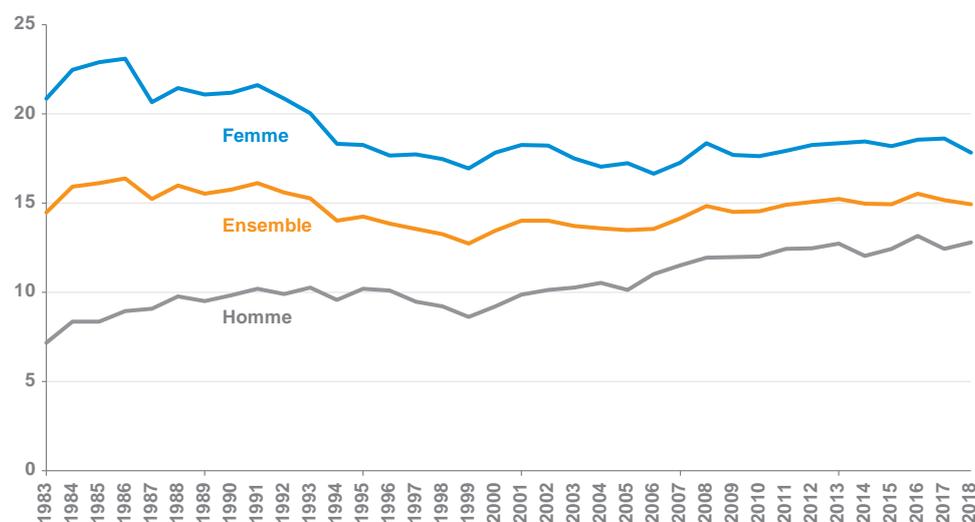
12. Minni C. et Moschion J. (2010), « Activité féminine et composition familiale depuis 1975 », *Dares Analyses*, n° 27, mai.

13. Berton F. (2015), « Deux mois après une naissance : quelle conciliation travail-famille en France dans les années 2010 ? », *Revue Interventions économiques*, n° 53.

14. Calcul chez les 25-64 ans, France Stratégie, à partir de l'enquête Emploi 2018 de l'Insee.



**Graphique 2 – Écart de taux d'activité entre diplômés chez les 25-64 ans, 1983-2018 (en points)**

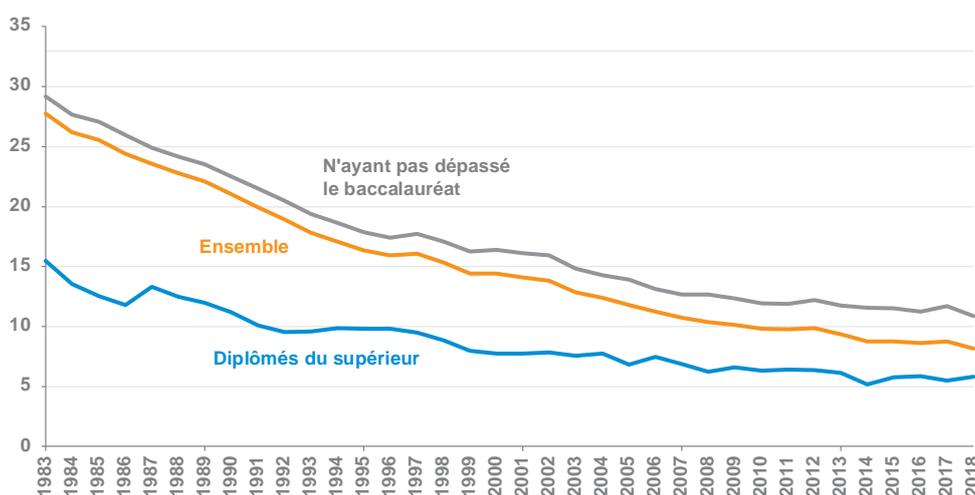


Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Lecture : en 2018, les femmes diplômées du supérieur ont un taux d'activité supérieur de 18 points à celles n'ayant pas dépassé le baccalauréat.

Source : France Stratégie, séries rétroprojetées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

**Graphique 3 – Écart de taux d'activité homme-femme chez les 25-64 ans, 1983-2018 (en points)**



Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Lecture : en 2018, les hommes diplômés du supérieur ont un taux d'activité supérieur de 5,8 points aux femmes ayant le même niveau de diplôme.

Source : France Stratégie, séries rétroprojetées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

dispositifs pérennes d'intéressement (Prime pour l'emploi, RSA activité puis Prime d'activité) ont accru les gains monétaires à la reprise d'activité au niveau du SMIC<sup>15</sup>.

## Quel rôle des effets de structure sociodémographique ?

### *Des taux d'activité par âge variables selon le niveau de diplôme*

La participation au marché du travail varie selon le cycle de vie : faible chez les jeunes de 15-24 ans – une partie d'entre eux étant en cours d'études –, elle est maximale aux âges médians (30-49 ans), puis baisse progressivement à partir de 50 ans (graphique 4a). Cette courbe en cloche est valide quels que soient le sexe et le niveau de diplôme. On constate, par ailleurs, qu'à chaque âge les

diplômés du supérieur ont un taux d'activité systématiquement plus élevé que les moins diplômés.

L'analyse de l'évolution depuis 1983 du taux d'activité des femmes aux différents âges et niveaux de diplôme met en évidence deux principaux résultats. D'abord, le taux d'activité des femmes a augmenté de manière plus importante en seconde partie de carrière (40-59 ans), en particulier pour les femmes moins diplômées dont le taux d'activité n'a pas augmenté entre 25 et 34 ans (graphique 4b). Ensuite, l'écart de taux d'activité entre niveaux de diplôme s'est nettement réduit en seconde partie de carrière : de 50 à 54 ans, par exemple, il a été divisé par deux (passant de 20 à 11 points), alors qu'il s'est accru avant (augmentation de 14 à 19 points par exemple de 30 à 34 ans).

15. Cusset P.-Y., Maigne G. et Vermersch G. (2019), « Protection contre la pauvreté et gains monétaires au travail depuis vingt ans », *La Note d'analyse*, n° 83, décembre.

Chez les hommes, quel que soit le niveau de diplôme, le taux d'activité a nettement augmenté chez les 55-59 ans. Il est resté stable à un niveau élevé chez les 25-54 ans diplômés du supérieur et il a baissé chez les 25-49 ans moins diplômés, tout en restant supérieur à 90 % (graphique 4c). Cette baisse du taux d'activité s'est accentuée depuis la crise de 2008 et a été la plus forte chez les jeunes hommes (tableau 2). Elle coïncide avec la forte hausse du halo autour du chômage<sup>16</sup> sur cette période.

### Vieillesse démographique et montée du niveau d'éducation...

En trois décennies, la population française a connu deux changements sociodémographiques majeurs. D'une part, la pyramide des âges s'est déplacée vers le haut, conduisant à un vieillissement de la population d'âge actif : entre 1983 et 2018, la part des 50-64 ans est ainsi passée de 25 % à 31 % (tableau 3). D'autre part, à chaque âge au fil des générations, de plus en plus de personnes détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur. L'élévation du niveau d'éducation a été particulièrement visible à partir des générations nées pendant les Trente Glorieuses, qui ont bénéficié des réformes successives visant à élever la proportion d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat<sup>17</sup>. Ainsi, entre 35 et 39 ans, 17 % de la génération 1948-1952 détenaient un diplôme supérieur au baccalauréat<sup>18</sup>. Aux mêmes âges, ceux nés entre 1968 et 1972 étaient deux fois plus nombreux dans cette situation. Quel rôle ont joué ces deux effets de structure sociodémographique dans l'élévation du taux d'activité des 25-64 ans ?

**Tableau 2 – Taux d'activité des hommes de 25-54 ans n'ayant pas dépassé le baccalauréat**

|                 | 1983<br>[A]   | 1996<br>[B]   | 2008<br>[C]   | 2018<br>[D]   | Écart<br>[D-A] |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|
| 25-34 ans       | 97,7 %        | 95,9 %        | 94,4 %        | 90,9 %        | -6,8           |
| 35-44 ans       | 97,7 %        | 96,5 %        | 95,3 %        | 91,9 %        | -5,8           |
| 45-54 ans       | 93,0 %        | 92,4 %        | 91,6 %        | 89,8 %        | -3,2           |
| <b>Ensemble</b> | <b>96,3 %</b> | <b>95,1 %</b> | <b>93,6 %</b> | <b>90,8 %</b> | <b>-5,5</b>    |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 54 ans.

Source : France Stratégie, séries réropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

### ... contribuent chacun pour près d'un tiers à l'évolution du taux d'activité

Pour analyser la variation du taux d'activité, on distingue ce qui relève des « effets de structure » de ce qui relève des « comportements d'activité » (encadré 1). Les effets de structure mesurent l'influence sur le taux d'activité du changement de composition de la population, en termes d'âge et de diplômes. Ces effets de structure une fois neutralisés, on mesure les effets de comportement d'activité – on parlera de taux d'activité net –, c'est-à-dire comment les décisions de participer au marché du travail ont pu changer dans le temps à âge ou diplôme donnés. De 1983 à 2018, la participation au marché du travail des 25-64 ans a augmenté de 7,2 points (tableau 4) : si l'effet « âge » a contribué à hauteur de - 2,1 points, l'effet « diplôme » a contribué pour 2,3 points. *In fine*, les effets de l'évolution de la structure par âge et de l'élévation du niveau de diplôme se sont compensés. Ces deux effets de structure ont joué différemment au cours des trente-cinq dernières années, et selon le sexe. Afin de mieux comprendre leur rôle respectif, l'analyse est menée sur trois sous-périodes marquées par un contexte conjoncturel différent.

De 1983 à 1996, le vieillissement de la population a d'abord contribué positivement à l'évolution du taux d'activité (0,9 point) dans la mesure où les premières générations nombreuses du *baby-boom* (graphique 5) ont atteint les âges auxquels la participation au marché du travail est maximale (30-49 ans). Depuis la fin des années 1990, l'effet « âge » joue à l'inverse en négatif puisque ces *baby-boomers*

**Tableau 3 – Caractéristiques sociodémographiques des 25-64 ans entre 1983 et 2018**

|                                      | 1983   | 1996   | 2008   | 2018   |
|--------------------------------------|--------|--------|--------|--------|
| <b>Répartition par âge</b>           |        |        |        |        |
| 15-24 ans                            | 24,1 % | 20,6 % | 18,8 % | 18,6 % |
| 25-49 ans                            | 51,1 % | 56,6 % | 51,9 % | 50,3 % |
| 50-64 ans                            | 24,9 % | 22,9 % | 29,3 % | 31,2 % |
| <b>Part de diplômés du supérieur</b> |        |        |        |        |
| Femme                                | 10,8 % | 18,8 % | 28,9 % | 39,9 % |
| Homme                                | 11,8 % | 18,3 % | 25,1 % | 34,6 % |
| Ensemble                             | 11,3 % | 18,5 % | 27,0 % | 37,3 % |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Source : France Stratégie, séries réropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee)

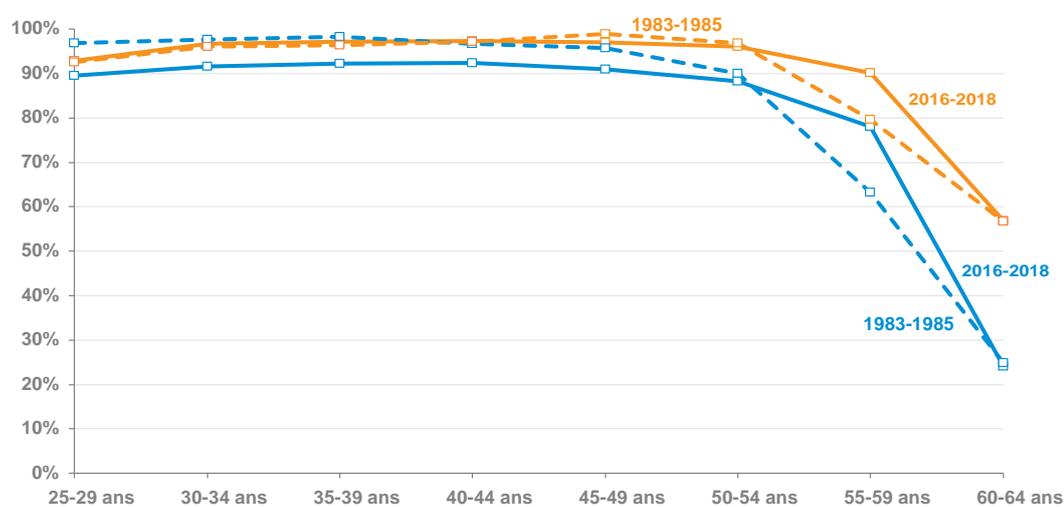
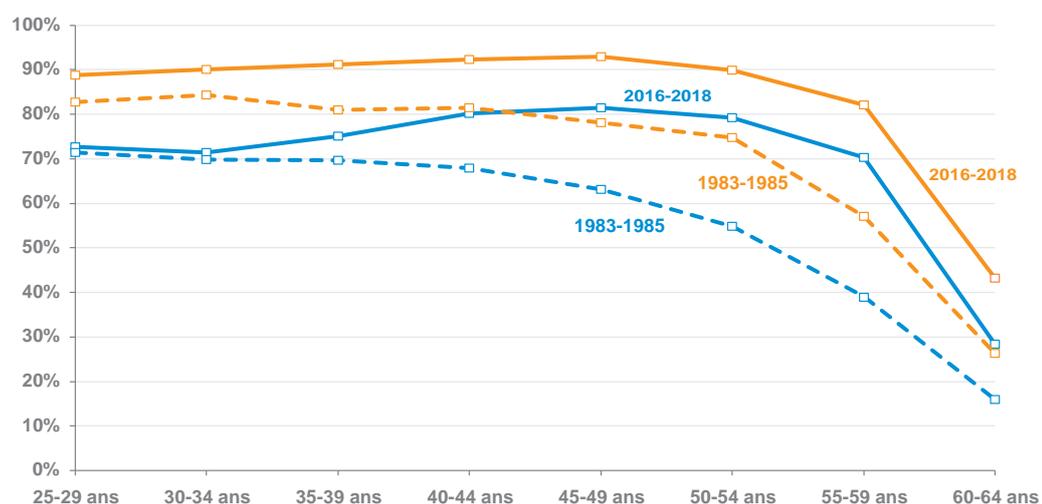
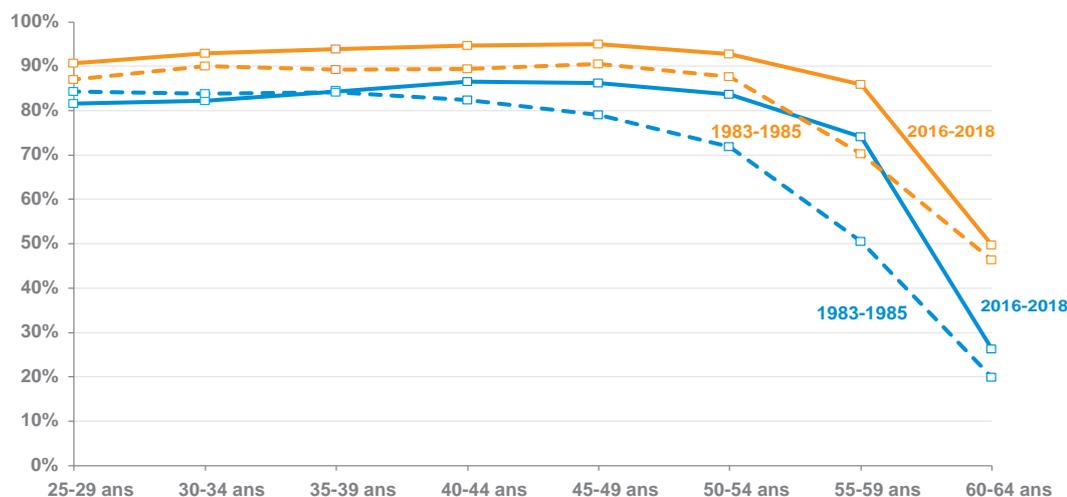
16. Ce sont les personnes qui souhaitent travailler mais qui sont considérées comme inactives au sens du Bureau international du travail (BIT), soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi. Voir la [série longue du halo autour du chômage](#) publiée par l'Insee.

17. On pense en particulier à la création du baccalauréat professionnel. Voir Estrade M.-A. et Minni C. (1996), « La hausse du niveau de formation », *Insee Première*, n° 488, septembre.

18. Flamand J. (2020), *op. cit.*



**Graphique 4 – Taux d'activité par âge et niveau de diplôme selon le sexe**



ont des âges où le taux d'activité est plus faible. Sur les dix dernières années, la hausse du taux d'activité des 55 ans et plus – en lien avec les réformes successives sur les retraites – a permis de limiter cet effet. Au total, entre 1983 et 2018, l'effet « âge » a contribué pour - 2,1 points à l'évolution du taux d'activité.

Depuis 1983, la montée du niveau d'éducation a, en revanche, systématiquement contribué à la hausse du taux d'activité. Cet effet « diplôme » a été plus important chez les femmes pour deux raisons. La première, et la plus importante, renvoie à l'écart de taux d'activité par âge entre les femmes diplômées du supérieur et celles n'ayant pas dépassé le baccalauréat : aux âges les plus actifs, le différentiel y est plus marqué que chez les hommes (graphique 4). La seconde tient au choix éducatif des femmes qui investissent davantage dans la formation : 40 % sont aujourd'hui diplômées du supérieur contre près de 35 % des hommes (tableau 3).

Au final, entre 1983 et 2018, lorsque l'on neutralise ces deux effets de structure sociodémographique, les comportements d'activité expliquent l'essentiel de la hausse du taux d'activité (6,9 points). Chez les femmes, le taux d'activité net des effets de structure par âge et par diplôme a augmenté continûment alors qu'il a baissé chez les hommes sur la période 1983-1996, avant de se stabiliser, puis de se redresser sur la dernière décennie.

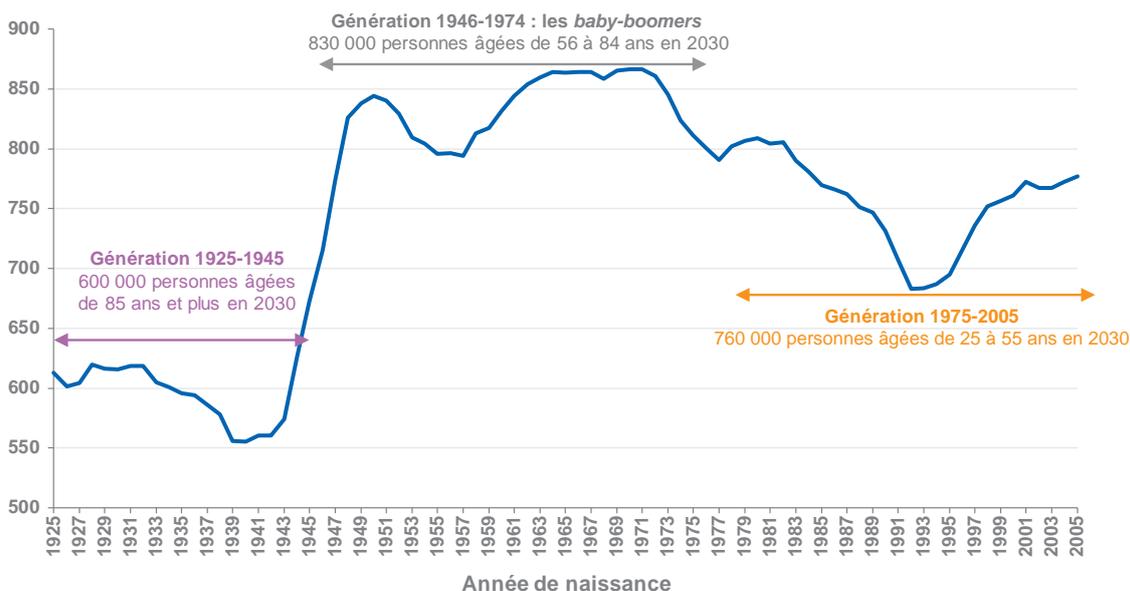
### 25-54 ans : baisse du taux d'activité net depuis la crise

En quoi cette analyse de l'évolution du taux d'activité des 25-64 ans est-elle sensible aux comportements d'activité des seniors ? Plusieurs travaux ont en effet montré la spécificité de cette population sur le marché du travail<sup>19</sup>. Le taux d'activité des seniors baisse fortement à partir de 55 ans, marquant le début des premiers départs en fin de carrière (graphique 4). Afin d'appréhender l'influence de cette population sur l'évolution du taux d'activité, l'analyse est restreinte aux personnes d'âge médian.

En trente-cinq ans, le taux d'activité des 25-54 ans a augmenté de 6,2 points, pour atteindre aujourd'hui 88,1 % (tableau 4). Nets des effets de structure sociodémographique, les comportements d'activité y ont contribué à hauteur de 4,2 points, soit environ 3 points de moins que chez les 25-64 ans. Au cours de deux sous-périodes, le taux d'activité net des 25-54 ans a évolué différemment de celui des 25-64 ans.

Tout d'abord, de 1983 à 1996, le taux d'activité net a progressé deux fois plus vite que chez les 25-64 ans (4,2 points contre 2,0 points). Sur cette période, la participation au marché du travail des 55 ans et plus a baissé, en particulier chez les 60-64 ans. À l'inverse, de 2008 à 2018, le taux d'activité net des 25-54 ans a baissé (- 1,3 point) alors que celui des 25-64 ans connaissait sa plus forte

**Graphique 5 – Évolution de la taille des générations âgées de 15 ans et plus (en milliers)**



Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 15 ans et plus.

Lecture : la génération née entre 1946 et 1974 représente en moyenne 830 000 personnes.

Sources : France Stratégie, séries rétropolées à partir des enquêtes Emploi 1983 et 2018 et statistiques de l'état civil (Insee).

19. Prouet E. et Rousselon J. (2018), *Les seniors, l'emploi et la retraite*, Rapport, France Stratégie, octobre.



progression (2,4 points). Sur cette période, le taux d'activité des seniors s'est fortement redressé. Engagé à l'aube des années 2000 avec la baisse des cessations anticipées d'activité (repli des préretraites et disparition de la dispense de recherche d'emploi, non compensés par le développement des retraites anticipées pour carrière longue), ce rebond s'est poursuivi avec les récentes réformes des retraites qui ont prolongé leur maintien en emploi. Sur la dernière décennie, marquée par la crise de 2008, la plus forte présence des seniors sur le marché du travail a donc permis d'accroître le taux d'activité de la population<sup>20</sup>. Quid de la décennie qui vient ?

## Quelle participation au marché du travail en 2030 ?

### Les tendances récentes se poursuivraient

Selon les dernières projections de population active de l'Insee, qui reposent sur l'hypothèse que les comportements démographiques et d'activité observés dans le passé se poursuivront<sup>21</sup>, le taux d'activité des 25-64 ans devrait progresser de 2 points, soit à un rythme légèrement inférieur à la décennie passée, pour atteindre 82,1 % en 2030 (tableau 4). Le taux d'activité des 25-54 ans serait en très légère hausse, à plus de 88 %, enrayant

**Tableau 4 – Décomposition de l'évolution du taux d'activité entre 1983 et 2030**

|                  | 25-64 ans Effets  |              |               |             |            |            |            |            |              | 25-54 ans Effets |               |             |            |             |             |             |  |
|------------------|-------------------|--------------|---------------|-------------|------------|------------|------------|------------|--------------|------------------|---------------|-------------|------------|-------------|-------------|-------------|--|
|                  |                   |              | Écart (point) |             |            | Taux net   |            |            |              |                  | Écart (point) |             |            | Taux net    |             |             |  |
|                  | 1983              | 1996         | Âge           | Diplôme     | Ensemble   | <=Bac      | >Bac       | 1983       | 1996         | 1983             | 1996          | Âge         | Diplôme    | Ensemble    | <=Bac       | >Bac        |  |
| <b>Période a</b> | <b>1983</b>       | <b>1996</b>  |               |             |            |            |            |            |              |                  |               |             |            |             |             |             |  |
| Femme            | 59,1%             | 68,6%        | 9,4           | 1,1         | 1,0        | 7,3        | 7,7        | 5,7        | 67,4%        | 78,5%            | 11,1          | 0,3         | 1,1        | 9,7         | 10,5        | 6,2         |  |
| Homme            | 86,9%             | 84,5%        | -2,4          | 0,7         | 0,1        | -3,3       | -3,6       | -1,2       | 96,2%        | 95,3%            | -1,0          | 0,2         | 0,1        | -1,2        | -1,5        | 0,3         |  |
| <b>Ensemble</b>  | <b>72,9%</b>      | <b>76,4%</b> | <b>3,5</b>    | <b>0,9</b>  | <b>0,6</b> | <b>2,0</b> | <b>2,1</b> | <b>1,7</b> | <b>81,9%</b> | <b>86,8%</b>     | <b>5,0</b>    | <b>0,2</b>  | <b>0,5</b> | <b>4,2</b>  | <b>4,5</b>  | <b>2,8</b>  |  |
| <b>Période b</b> | <b>1996</b>       | <b>2008</b>  |               |             |            |            |            |            | <b>1996</b>  | <b>2008</b>      |               |             |            |             |             |             |  |
| Femme            | 68,6%             | 72,1%        | 3,5           | -1,8        | 1,3        | 3,9        | 3,7        | 4,7        | 78,5%        | 82,8%            | 4,3           | -0,4        | 1,3        | 3,3         | 3,0         | 4,2         |  |
| Homme            | 84,5%             | 82,4%        | -2,0          | -2,2        | 0,4        | -0,3       | -0,7       | 0,9        | 95,3%        | 94,4%            | -0,8          | -0,2        | 0,0        | -0,7        | -1,0        | 0,3         |  |
| <b>Ensemble</b>  | <b>76,4%</b>      | <b>77,1%</b> | <b>0,7</b>    | <b>-2,0</b> | <b>0,8</b> | <b>1,9</b> | <b>1,6</b> | <b>2,6</b> | <b>86,8%</b> | <b>88,5%</b>     | <b>1,7</b>    | <b>-0,3</b> | <b>0,5</b> | <b>1,4</b>  | <b>1,2</b>  | <b>2,0</b>  |  |
| <b>Période c</b> | <b>2008</b>       | <b>2018</b>  |               |             |            |            |            |            | <b>2008</b>  | <b>2018</b>      |               |             |            |             |             |             |  |
| Femme            | 72,1%             | 76,1%        | 4,0           | -1,2        | 1,4        | 3,7        | 4,5        | 2,2        | 82,8%        | 83,6%            | 0,8           | -0,1        | 1,5        | -0,7        | -1,2        | 0,4         |  |
| Homme            | 82,4%             | 84,3%        | 1,8           | -1,0        | 0,7        | 2,1        | 2,4        | 1,6        | 94,4%        | 92,7%            | -1,7          | -0,1        | 0,5        | -2,2        | -2,7        | -0,8        |  |
| <b>Ensemble</b>  | <b>77,1%</b>      | <b>80,1%</b> | <b>2,9</b>    | <b>-1,1</b> | <b>1,0</b> | <b>3,0</b> | <b>3,5</b> | <b>1,9</b> | <b>88,5%</b> | <b>88,1%</b>     | <b>-0,4</b>   | <b>-0,1</b> | <b>0,9</b> | <b>-1,3</b> | <b>-1,9</b> | <b>-0,2</b> |  |
| <b>a+b+c</b>     | <b>1983</b>       | <b>2018</b>  |               |             |            |            |            |            | <b>1983</b>  | <b>2018</b>      |               |             |            |             |             |             |  |
| Femme            | 59,1%             | 76,1%        | 16,9          | -1,8        | 3,7        | 15,0       | 15,8       | 12,7       | 67,4%        | 83,6%            | 16,1          | -0,2        | 3,9        | 12,3        | 12,3        | 10,8        |  |
| Homme            | 86,9%             | 84,3%        | -2,6          | -2,5        | 1,2        | -1,5       | -1,9       | 1,2        | 96,2%        | 92,7%            | -3,5          | -0,1        | 0,6        | -4,1        | -5,2        | -0,2        |  |
| <b>Ensemble</b>  | <b>72,9%</b>      | <b>80,1%</b> | <b>7,2</b>    | <b>-2,1</b> | <b>2,3</b> | <b>6,9</b> | <b>7,3</b> | <b>6,1</b> | <b>81,9%</b> | <b>88,1%</b>     | <b>6,2</b>    | <b>-0,1</b> | <b>2,0</b> | <b>4,2</b>  | <b>3,8</b>  | <b>4,7</b>  |  |
|                  | <b>Projection</b> |              |               |             |            |            |            |            |              |                  |               |             |            |             |             |             |  |
| <b>Période d</b> | <b>2018</b>       | <b>2030</b>  |               |             |            |            |            |            | <b>2018</b>  | <b>2030</b>      |               |             |            |             |             |             |  |
| Femme            | 76,1%             | 78,1%        | 2,1           | -0,4        | 1,0        | 1,4        | 1,5        | 1,4        | 83,6%        | 84,2%            | 0,6           | 0,0         | 0,9        | -0,3        | -1,2        | 0,8         |  |
| Homme            | 84,3%             | 86,2%        | 1,9           | -0,7        | 0,8        | 1,8        | 2,0        | 1,6        | 92,7%        | 93,0%            | 0,2           | 0,0         | 0,3        | -0,1        | -0,4        | 0,6         |  |
| <b>Ensemble</b>  | <b>80,1%</b>      | <b>82,1%</b> | <b>2,0</b>    | <b>-0,5</b> | <b>0,8</b> | <b>1,7</b> | <b>1,9</b> | <b>1,5</b> | <b>88,1%</b> | <b>88,5%</b>     | <b>0,4</b>    | <b>0,0</b>  | <b>0,5</b> | <b>-0,1</b> | <b>-0,6</b> | <b>0,6</b>  |  |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25 à 64 ans.

Lecture : entre 1983 et 2018, le taux d'activité des femmes de 25-64 ans augmente de 16,9 points. L'évolution de la structure par âge contribue pour -1,8 point et l'évolution de la structure par niveau de diplôme pour 3,7 points. L'évolution du « taux net » contribue pour 15,0 points. Le « taux net » des diplômés du supérieur, c'est-à-dire corrigé de l'évolution de la structure par âge, augmente de 12,7 points. Le terme résiduel, marginal, n'est pas représenté (encadré 1).

Sources : France Stratégie, séries rétrospectives à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee) ; projections de population 2016-2070 – scénario central (Insee)

20. Notons qu'une partie de cette hausse résulte de l'augmentation du taux de chômage des seniors de 2008 à 2014. Voir la [série longue du taux de chômage](#) publiée par l'Insee.

21. Voir Koubi M. et Marrakchi A. (2017), *op. cit.*

## Encadré 1 – La décomposition comptable du taux d'activité

Afin de rendre compte des différents ressorts de la participation au marché du travail des 25-64 ans sur la période 1983-2030, on procède à une analyse comptable du taux d'activité qui permet de distinguer les effets de composition sociodémographique – liés à la déformation de la structure par âge et par diplôme de la population – de la seule variation des taux d'activité<sup>22</sup>. Pour chaque sexe, en partitionnant la population en seize catégories croisant l'âge (8) et le niveau de diplôme le plus élevé obtenu (2), la variation du taux d'activité entre deux années peut s'écrire :

$$\Delta TxAct = \sum_{a=1}^8 \sum_{d=1}^2 \Delta \alpha_a \times \beta_{d,a} \times TxAct_{d,a} + \sum_{a=1}^8 \sum_{d=1}^2 \alpha_a \times \Delta \beta_{d,a} \times TxAct_{d,a} + \sum_{a=1}^8 \sum_{d=1}^2 \alpha_a \times \beta_{d,a} \times \Delta TxAct_{d,a} + \text{résidu}_t$$

où :

- $\alpha_a$  la proportion relative d'une classe d'âge  $a$  dans la population ;
- $\beta_{d,a}$  la proportion de personnes possédant le diplôme  $d$  dans cette classe d'âge.

Le premier terme, à gauche, renvoie à l'effet de composition démographique lié à la déformation de la structure par âge de la population (effet « âge »). Le deuxième terme fait référence à l'effet de la variation des niveaux de diplôme au sein des classes d'âge (effet « diplôme »). Le troisième terme quantifie l'évolution des comportements d'activité au cours du temps, indépendamment des deux premiers (effet « taux net »). Le dernier terme est résiduel et d'un ordre de grandeur faible lorsque les variations observées sont annuelles. La même décomposition est réalisée pour les 25-54 ans et selon le niveau de diplôme. Dans ce dernier cas, seul l'effet de composition lié à la structure par âge est distingué du taux net.

ainsi sa baisse amorcée au cours de la dernière décennie (- 0,4 point). La hausse du taux d'activité serait essentiellement due à la plus grande présence des seniors sur le marché du travail, dont le taux d'activité continuerait de progresser – sous l'influence des réformes des retraites déjà effectuées. Sur la base de ces projections, des taux d'activité tendanciels ont été déclinés par niveau de diplôme (encadré 2), ce qui permet de quantifier l'influence des effets de structure sociodémographique dans ces évolutions.

### Les effets de structure sociodémographique continueraient de se compenser

Dans la décennie à venir, selon le scénario central du dernier exercice national de projection de population<sup>23</sup>, la baisse de la population âgée de 25-64 ans, amorcée en 2012, devrait se poursuivre. La croissance de la population aux extrémités de la pyramide des âges (25-29 ans

et 55-64 ans) ne permettrait pas de contrebalancer la diminution de la population âgée de 30 à 50 ans. À cet horizon, l'essentiel de cette population sera en effet issu des générations post-*baby-boom* (1975-2005), dont chacune compte 70 000 personnes de moins qu'une génération moyenne des *baby-boomers* (graphique 5). Ainsi, l'évolution de la répartition par âge de la population continuerait de contribuer négativement à l'évolution du taux d'activité (- 0,5 point).

Parallèlement, la montée du niveau d'éducation se poursuivrait. Au total, 12,5 millions d'actifs seraient diplômés du supérieur, soit une hausse de + 1,8 million par rapport à 2018 (tableau 5). De 42 % aujourd'hui, contre seulement 14 % en 1986, la part de diplômés du supérieur dans la population active atteindrait 48 % en 2030 (tableau 6). En 2030, les femmes resteraient plus diplômées que les hommes : à cet horizon, plus de la moitié des femmes actives

Tableau 5 – Volume et niveau de diplôme de la population active (25-64 ans)

|  | Observé |        |        |        | Projeté |        |
|--|---------|--------|--------|--------|---------|--------|
|  | 1986    | 1996   | 2006   | 2018   | 2025    | 2030   |
| <b>Nombre total d'actifs (en milliers)</b> | 20 100  | 22 600 | 24 500 | 25 900 | 26 000  | 26 200 |
| - N'ayant pas dépassé le baccalauréat      | 17 200  | 17 800 | 17 300 | 15 100 | 14 100  | 13 700 |
| - Diplômés du supérieur                    | 2 900   | 4 800  | 7 200  | 10 800 | 11 900  | 12 500 |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires, actifs âgés de 25 à 64 ans.

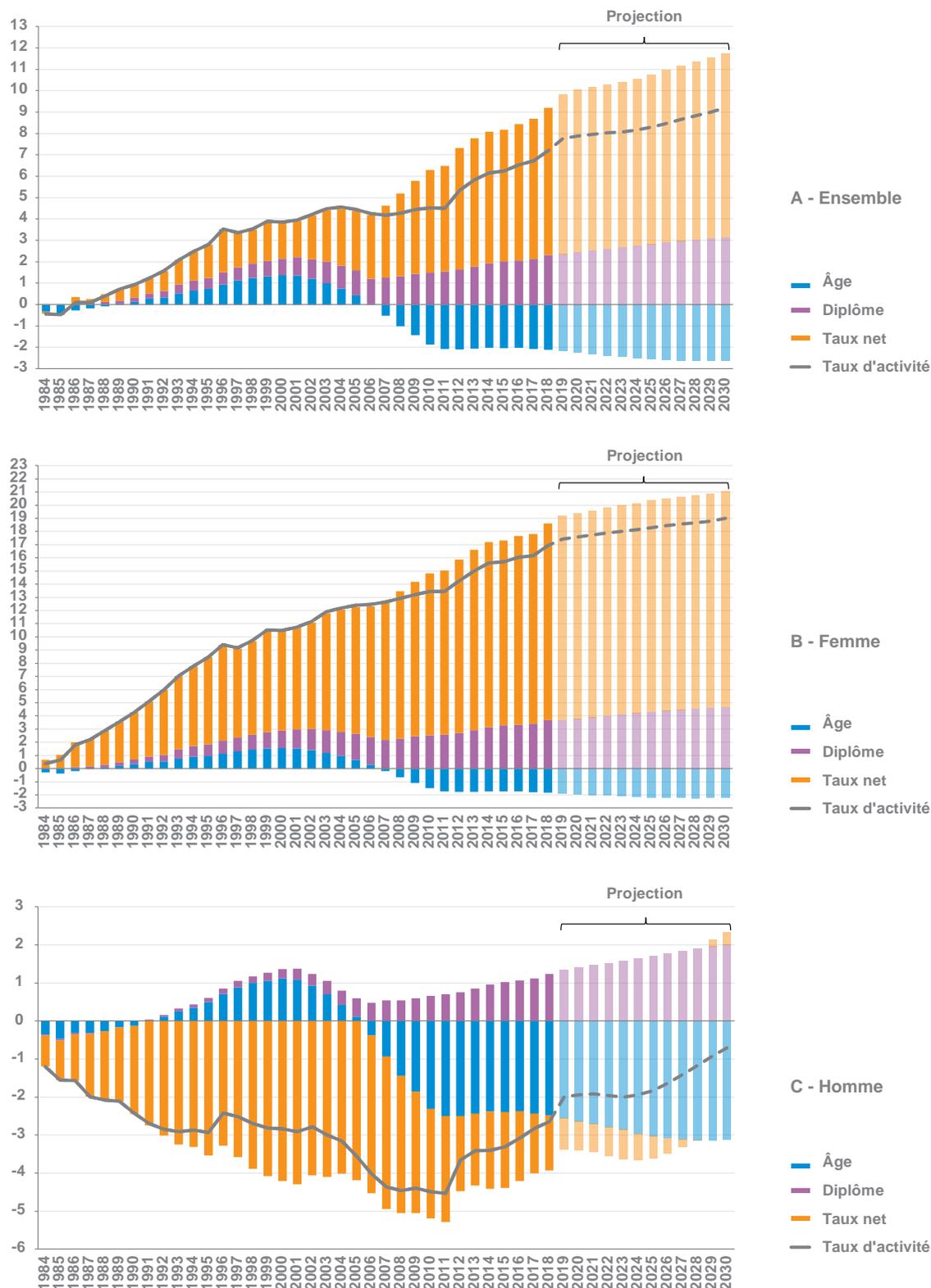
Sources : France Stratégie, séries réropolées à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee) ; projections de population 2016-2070 – scénario central (Insee)

22. Nous reprenons la méthode « structurelle-résiduelle » proposée dans Lagouge A. et Ralle P. (2019), « Les taux d'activité dans l'Union européenne entre 2007 et 2017 : augmentation pour les femmes et convergence pour les hommes », in *L'économie française. Comptes et dossiers*, coll. « Insee Références », juin, p. 119-136.

23. Les hypothèses démographiques retenues dans le cadre du scénario central de projection de population sont : un taux de mortalité qui baisse au même rythme que par le passé et un solde migratoire de + 70 000 personnes par an. Voir Blanpain N. et Buisson G. (2016), *op. cit.*



**Graphique 6 – Décomposition de l'évolution du taux d'activité des 25-64 ans, 1983-2030 (évolution cumulée depuis 1983, en points)**



Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires âgée de 25-64 ans.

Lecture : entre 1983 et 2030, le taux d'activité augmenterait de 9,2 points. L'évolution de la structure par âge contribuerait pour -2,6 points et l'évolution de la structure par niveau de diplôme pour 3,1 points. L'évolution du « taux net » contribuerait pour 8,6 points. Le terme résiduel, marginal, n'est pas représenté (encadré 1).

Sources : France Stratégie, séries rétrospectives à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee) ; projections de population 2016-2070 – scénario central (Insee)

## Encadré 2 – Projection de la population active par niveau de diplôme : source et méthode<sup>25</sup>

La source mobilisée pour projeter la part de diplômés dans la population active est l'enquête Emploi de l'Insee sur la période 1983 à 2018. Le champ couvert est celui des personnes de 15 ans ou plus de France métropolitaine vivant en ménages ordinaires, ce qui exclut les personnes vivant en habitations mobiles ou résidant en collectivités, tels les jeunes en foyer par exemple. Pour chaque part de diplômés croisant le sexe et l'âge, la méthode de projection consiste à prolonger les tendances observées dans le passé. Pour assurer la cohérence avec les projections nationales, les parts de diplômés par sexe et âge sont ensuite appliquées aux effectifs de population active du scénario central réalisé par l'Insee<sup>26</sup> qui ont été préalablement ajustés au champ France métropolitaine. La même méthode est appliquée aux inactifs, ce qui nous permet d'en déduire des taux d'activité par niveau de diplôme en projection. Ainsi, les projections sont à interpréter comme des tendances, ce qui peut conduire à un écart entre la dernière année observée et la première année projetée.

**Tableau 6 – Part d'actifs ayant un diplôme de l'enseignement supérieur selon le sexe (25-64 ans)**

|                 | Observé |        |        |        | Projeté |        |
|-----------------|---------|--------|--------|--------|---------|--------|
|                 | 1986    | 1996   | 2006   | 2018   | 2025    | 2030   |
| <b>Femme</b>    | 15,3 %  | 22,5 % | 31,9 % | 45,2 % | 50,4 %  | 53,5 % |
| <b>Homme</b>    | 13,8 %  | 20,2 % | 27,1 % | 38,3 % | 41,4 %  | 43,0 % |
| <b>Ensemble</b> | 14,4 %  | 21,2 % | 29,4 % | 41,7 % | 45,8 %  | 48,1 % |

Champ : France métropolitaine, population en ménages ordinaires, actifs âgés de 25 à 64 ans.

Sources : France Stratégie, séries rétrospectives à partir des enquêtes Emploi 1983-2018 (Insee) ; projections de population 2016-2070 – scénario central (Insee)

seraient diplômées du supérieur, contre 43 % des hommes actifs (tableau 6). Au total, l'élévation du niveau de diplôme contribuerait comptablement à une augmentation du taux d'activité de 0,8 point.

### 2018-2030 : le taux d'activité net augmenterait de 2 points

Corrigés des effets de composition de la population en termes d'âge et de diplôme, les comportements d'activité pourraient croître de 1,7 point entre 2018 et 2030 (graphique 6a). Chez les femmes, le taux d'activité net augmenterait de 1,4 point (graphique 6b), soit une progression faible par rapport à la période 2008-2018 (+ 3,7 points). Chez les hommes, à l'inverse, le taux d'activité net maintiendrait sa progression amorcée au cours des dix dernières années, autour de 2 points, lui permettant de retrouver son niveau de 1983 (graphique 6c).

Ce diagnostic sur l'évolution de la participation au marché du travail rappelle l'enjeu d'un équilibre entre le nombre d'actifs et d'inactifs pour assurer le financement du système de protection sociale, et d'une égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Mots clés : marché du travail, taux d'activité, âge, diplôme, projection

24. Pour plus de précisions, voir Flamand J. (2020), *op. cit.*

25. Blanpain N. et Buisson G. (2016), « Projections de la population 2013-2070 pour la France : méthode et principaux résultats », Document de travail, Direction des statistiques démographiques et sociales, Insee, n° F1606, novembre ; Koubi M. et Marrakchi A. (2017), « Projections de la population active à l'horizon 2070 », Document de travail, Direction des statistiques démographiques et sociales, Insee, n° F1702, mai.

Directeur de la publication : Gilles de Margerie, commissaire général ; directeur de la rédaction : Cédric Audenis, commissaire général adjoint  
secrétaire de rédaction : Valérie Senné ; impression : France Stratégie ; dépôt légal : février 2020 - N° ISSN 2556-6059 ;  
contact presse : Matthias Le Fur, directeur du service Édition-Communication-Événements, 01 42 75 61 37, matthias.lefur@strategie.gouv.fr

RETROUVEZ LES DERNIÈRES ACTUALITÉS  
DE FRANCE STRATÉGIE SUR :



Institution autonome placée auprès du Premier ministre, France Stratégie contribue à l'action publique par ses analyses et ses propositions. Elle anime le débat public et éclaire les choix collectifs sur les enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Elle produit également des évaluations de politiques publiques à la demande du gouvernement. Les résultats de ses travaux s'adressent aux pouvoirs publics, à la société civile et aux citoyens